



n°18 Avril 2000

L e t t r e d ' i n f o r m a t i o n d e l ' U M R T E L E M M E



*Religion et identité,*  
Colloque publié sous la direction de Gabriel Audisio,  
Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1998.

## Au sommaire

### Dossier Religion et Pouvoir.

Le religieux : une actualité.

### Bloc Notes

**Nouvelles technologies**

**Publications**

**Soutenance**

**Formation**

### Agenda

## Jeunesse

L'UMR sait tout ce qu'elle doit à ses membres les plus chevronnés : ils ont toujours su allier le magistère du savoir et de l'expérience avec l'humilité de l'apprenti que reste tout vrai chercheur. Mais nous savons tous aussi, y compris les plus anciens, que la recherche se nourrit de l'imagination, de la créativité et de la puissance de travail des jeunes chercheurs. Avant même que le ministre en charge de la recherche jusqu'au dernier remaniement fasse de cette conviction l'un des axes de sa politique, avec des réalisations spectaculaires, telles que les «ACI (actions concertées incitatives) jeunes chercheurs», nous n'avons cessé de dire que l'une de nos chances était de disposer, grâce à notre insertion universitaire, d'un potentiel exceptionnel de jeunes chercheurs et que l'un de nos devoirs majeurs était de les intégrer pleinement dans l'unité.

Nous avons aussi montré concrètement notre souci de faire des nouvelles générations l'un des éléments essentiels du dynamisme de l'UMR. La rénovation du fonctionnement des programmes, à partir de 1997, a permis à toute une nouvelle génération d'affirmer son autonomie et de prendre ses responsabilités dans les questionnements scientifiques de l'unité et la conduite des recherches collectives. Notre bulletin scientifique, *Rives nord-méditerranéennes*, a créé une rubrique régulière destinée à l'accueil des travaux des jeunes chercheurs.

Dès la fin de 1998, nous avons commencé à franchir une étape supplémentaire, en créant des journées d'expression des doctorants et en confiant à des jeunes chercheurs, allocataires le plus souvent, la pleine responsabilité de l'organisation de ces journées. Cette inversion de la relation traditionnelle entre jeunes chercheurs et spécialistes confirmés se retrouve dans les objectifs et le fonctionnement même de ces journées. Les doctorants sont en effet au cœur du projet : il s'agit de leur donner un moyen d'expression public de leurs questionnements, de leurs méthodes et de leurs problèmes; les chercheurs et enseignants chercheurs titulaires ne sont pas là pour parler de leurs travaux personnels, ni pour juger, mais pour découvrir de nouveaux thèmes, pour partager ou susciter des interrogations voire des doutes, en un mot pour aider, en dehors de tout rapport hiérarchique, à la construction d'un travail scientifique de haut niveau.

Pour le CNRS comme pour l'Université, cette démarche s'inscrit désormais dans l'une des missions de base des unités : l'encadrement des jeunes chercheurs, fonction soulignée par la « charte des thèses » en vigueur depuis 1999. Plus profondément, le succès des journées organisées jusqu'ici témoigne à la fois des attentes des doctorants et de la capacité de l'unité à faire preuve d'une véritable pratique collective. Il ne faut cependant pas se dissimuler que rien n'est jamais acquis dans un domaine qui repose non sur l'obligation, mais sur le volontarisme et le sens de l'intérêt d'autrui. Cet indicateur, très positif jusqu'ici à travers les réalisations, pourrait se révéler redoutable en cas d'inversion de tendance. Les perspectives s'annoncent heureusement très prometteuses du côté des doctorants, mais il appartient à l'UMR et à chacun de ses membres de ne pas relâcher leur vigilance collective et individuelle. Notre accomplissement de chercheurs ne réside pas seulement dans nos travaux scientifiques : il passe aussi par notre capacité à savoir écouter et apporter.

Gérard Chastagnaret

Responsable de la publication : Gérard Chastagnaret,  
directeur de l'UMR TELEMME

Rédaction : Marie-Françoise Attard

MMSH - UMR TELEMME

5, rue du Château de l'Horloge - BP 647

13094 - Aix-en-Provence Cedex 2

Tél. : 04 42 52 42 40

Fax : 04 42 52 43 74

E-mail : telemme@mmsch.univ-aix.fr



Maison  
Méditerranéenne  
des Sciences de l'Homme

Que l'UMR TELEMME ait un programme de recherche dans le domaine religieux n'est pas surprenant. En effet une ligne historiographique déjà longue s'inscrit dans le domaine historique de l'Université d'Aix-en-Provence. Il suffira de rappeler les noms de J.-R. Palanque, M. Vovelle, P. Joutard. Et le chantier continue, sur le mode pluridisciplinaire cette fois : histoire, géographie, histoire de l'art. C'est pourquoi dès la création de l'UMR, en 1992, un premier programme s'est développé dans ce domaine avec pour thème *Religion et Identité*. Il s'est achevé par un colloque international, tenu à Aix-en-Provence en 1996, dont le titre des actes publiés a porté le nom du programme lui-même, à savoir *Religion et Identité* (Publications de l'Université de Provence, 1998, 294 p., 200 F.). L'intérêt propre de cette rencontre, et donc du volume édité, tient à deux traits. Le premier est la problématique précise qu'il a tenté de dégager, ce qui lui confère une unité assez remarquable malgré la diversité des situations présentées. En effet toutes les communications ont voulu répondre à cette question : en cas de conflit entre *religion* d'une part et *identité* de l'autre, que cette dernière soit personnelle, familiale, ethnique, religieuse ou culturelle, quels paramètres permettent-ils d'expliquer la victoire de l'une ou de l'autre ? Le second trait de ce colloque d'histoire a été l'appel à des spécialistes d'autres disciplines : droit, géographie, littérature, psychiatrie, sociologie. Ces regards croisés sur un même phénomène ou une même problématique se sont révélés constituer un apport majeur dans l'enrichissement du questionnement et de la compréhension des situations.

Compte-tenu de cette expérience, il a été décidé de poursuivre les recherches dans le domaine religieux tout en infléchissant leur axe. Ainsi le nouveau programme, actuellement en cours, s'intitule *Religion et pouvoir*. Outre l'actualité brûlante, à l'échelle non seulement européenne mais même mondiale, d'une telle problématique, la recherche s'avère pertinente et prometteuse dans trois directions.

- La première, qui vient aussitôt à l'esprit du fait de l'intitulé lui-même, concerne les rapports entre la religion, de quelque nature qu'elle soit, et le pouvoir, lui-même pouvant relever de diverses sphères : économique, politique, sociale, culturelle... Ces relations s'avèrent d'une telle complexité qu'il conviendrait de tenter de dégager, à partir de situations ponctuelles étudiées dans le temps et l'espace, les différents modèles de rapports afin de tenter d'en expliquer les variations.
- La deuxième direction intéresse le pouvoir religieux au sein d'un groupe donné (Église, secte, mouvement), ce qui revient à rendre compte de sa légitimité ; ici, la distorsion qui peut s'établir entre l'affirmation théorique de ce pouvoir et sa réalisation concrète est particulièrement scrutée.

## Le religieux : une actualité.

- Enfin, la troisième piste regarde la religion du pouvoir, c'est-à-dire la conception du pouvoir, notamment politique, comme une religion, soit sur le plan de la théorisation soit sur le plan pratique. Telles sont les perspectives qui ont été envisagées au départ de ce programme de recherche.

L'expérience acquise au cours du précédent quadriennal a permis d'améliorer le fonctionnement du programme. En effet il est apparu que sur les vingt-cinq membres qui avaient déclaré s'y intéresser, tous n'envisageaient pas d'en faire la priorité de leur champ d'investigation. Il a donc été décidé une avancée en deux groupes, inégaux tant à l'intensité qu'au rythme. Le premier, le plus restreint, regroupe ceux qui considèrent l'avancée de ce programme comme prioritaire dans leur propre travail de recherche. Ainsi nous nous retrouvons à sept, chaque mois, pour une rencontre qui enrichit notre problématique, notamment par des compte rendus d'ouvrages récents, français ou étrangers, ou par des rencontres avec tel ou tel chercheur. Le second cercle, incluant le premier mais plus large,

regroupe ceux qui, sans faire de ce programme leur priorité, s'y intéressent de près et rencontrent le religieux dans leur propre recherche. Deux à trois journées de travail par an permettent leur réunion sur un thème précis. Ainsi ont été organisées en 1999 une journée sur « L'édifice religieux : pouvoir du lieu, lieu de pouvoir », sous la responsabilité de P. Julien et une autre sur « Le pouvoir religieux (christianisme, islam, judaïsme) : le droit et le fait ». Ainsi encore est prévue la journée du 10 mai 2000 sur « Religion, secte et pouvoir » qui rassemblera à la MMSH historiens, sociologues, juristes, littéraires pour aborder cette délicate question tant dans le cadre du christianisme que dans celui de l'islam.

La dynamique de cette recherche tient non seulement à ce qu'elle s'appuie sur une tradition locale riche mais aussi et surtout parce que d'une part elle correspond à des préoccupations actuelles fortement prégnantes tant en France qu'en Europe, dans le monde méditerranéen et plus largement encore et que, d'autre part, nous sommes persuadés qu'elle ne pourra avancer que dans une perspective diachronique (du Moyen Âge à nos jours), largement ouverte sur le plan géographique et sur celui des diverses sciences humaines. C'est dans cette ligne que s'inscrivait le colloque de 1996 et que le programme envisage de poursuivre sa recherche.

Pour permettre de mieux tenir compte des inflexions inévitables à apporter, ne serait-ce qu'en fonction du départ ou de l'arrivée de certains collègues, pour établir une meilleure coordination avec les autres programmes de TELEMME qui ne sont évidemment pas étrangers au religieux dans leur démarche propre, et pour mieux ajuster nos ambitions à nos moyens - ou l'inverse dans la mesure du possible - une rencontre aura lieu en juin pour dresser le bilan provisoire de la nouvelle orientation du programme et prévoir son développement pour les deux années à venir. Tenir le cap des objectifs tout en adaptant les voies pour les atteindre, telle n'est-elle pas la saine démarche de toute recherche ?

## Nouvelles technologies

# Le texte électronique

Au fil des « blocs notes » de *Telemme Infos*, on s'est rendu compte que l'Internet est certes un média riche en ressources pour l'historien mais dont l'information reste hétérogène et l'accès pas toujours très simple. Pourtant on pressent que l'édition, avec l'électronique, est en train de vivre d'irrépressibles mutations aussi bien du côté de la diffusion que de la recherche et de l'écriture elle-même.

Les médiévistes apparaissent à la pointe de l'utilisation de ces nouvelles technologies, peut-être à cause de la forte utilisation des textes dans leur domaine. En témoigne la dernière parution de la revue *Le médiéviste et l'ordinateur* qui sort désormais à la fois sur format papier et sur format électronique. La lecture de ce numéro soit en ligne sur le site de l'IHTP<sup>(1)</sup>, soit imprimée (le journal est consultable à la médiathèque) sera utile à tous car il fait un point pratique sur les formats, les méthodes de numérisation, le droit des auteurs et des éditeurs.

On lira avec beaucoup d'intérêt l'article collectif d'une équipe de l'UMR SILEX et l'université Stendhal-Grenoble3 sur le balisage SGML (Standard Generalized Markup Language) et la recherche sur texte. Cet article met en valeur l'intérêt pour le chercheur de la numérisation des textes non seulement parce qu'elle permet la sauvegarde des documents rares en ne recourant pas à l'original pour la consultation et qu'elle assure leur disponibilité par leur diffusion sur le réseau ou sur cédérom, mais surtout parce qu'elle rend possible une recherche ciblée sur des champs informationnels précis. Pour que cette recherche soit possible, il faut qu'au préalable le texte ait été encodé, c'est-à-dire que chaque élément d'information ait été isolé, marqué par des « balises » qui vont permettre

ensuite l'interrogation des textes. Ce balisage respecte une « grammaire type » que l'on appelle DTD (Définition du Type de Document). La DTD est transparente pour l'utilisateur, mais c'est elle qui lui permettra de faire des recherches complexes (extraction, inventaire, comparaison...). Il est donc important de comprendre le fonctionnement de ces codes que cet article montre de façon très concrète car, comme le souligne René Pellen (MSH Poitiers), la DTD laisse entrevoir un nouveau mode de relation entre le chercheur et le texte, entre la recherche et son objet.

Autre question d'actualité, devenue cruciale avec le réseau : la propriété intellectuelle. René Pellen fait un point général sur les problèmes juridiques mais il présente aussi un panorama des tendances dominantes sur le plan international, en Europe, aux Etats-Unis et en France. Il renvoie vers un excellent *Petit guide à l'usage des responsables et des enseignants : Multimédia dans l'enseignement supérieur*<sup>(2)</sup> [<http://www.jm.u-psud.fr/recherch/multimed/intro.html>] où l'on trouvera des éléments de réponse à ces questions et les adresses des sites des institutions spécialisées. Il fait également état des politiques des différentes maisons d'édition liées à la recherche et de leur position par rapport à l'utilisation de l'Internet. Sans polémiquer, l'auteur considère que l'édition papier a de beaux jours devant elle... L'électronique apporte simplement une valeur ajoutée qu'il serait dommage d'évacuer sur le seul motif de la crainte des problèmes de droits des auteurs et des éditeurs.

La lecture de cette revue donnera quelques éléments de réponse à des questions qui se posent de façon récurrente maintenant : quels textes mettre sur l'Internet, comment, pour quoi faire ? Dans cet esprit, sera organisé le 15 juin 2000 à la MMSH une journée sur les usages et les pratiques de la revue électronique en sciences humaines et sociales, à laquelle vous êtes tous conviés. A bientôt !

Véronique Ginouvès

1. Site de l'Institut de recherche et d'histoire des textes : <http://irht.cnrs-orleans.fr/pages/medieviste.htm>  
2. Mise à jour le 21 juillet 1998.

## Publications

Les membres de l'UMR sont priés de faire connaître à M.-F. Attard ou R. Caty les titres de leurs ouvrages récemment parus :

- Jean Domenichino, Marie-Christine Bousquet et Guy Lambert, « *Evolution des processus d'embauche journalière des dockers de Marseille* », Aix-en-Provence, Université de Provence - SCAV, 1999, VHS PAL 56minutes.
- « *La Toscane et les Toscans autour de la Renaissance. Cadres de vie, société, croyances. Mélanges offerts à Charles de la Roncière* », Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1999.
- « *Crise espagnole et nouveau siècle en Méditerranée. Politiques publiques et mutations structurelles des économies dans l'Europe méditerranéenne (fin XIX<sup>e</sup> siècle - début XX<sup>e</sup> siècle)* », actes du colloque publiés sous la direction de Gérard Chastagnaret, Casa de Velazquez, Publications de l'Université de Provence, 2000.
- « *Le projet urbain. Enjeux, expérimentations et professions* », actes du colloque publiés sous la direction de Alain Hayot et André Sauvage, Paris, Editions de La Villette, « études et recherches », 2000.
- « *Les Vaudois* », numéro spécial de la *Revue de l'histoire des religions* actes du colloque publiés sous la direction de Gabriel Audisio, t. 217, fasc.1, janvier-mars 2000.
- *Provence historique*, « *Légendes et récit de l'Histoire* », t. XLIX fasc. 198, oct-déc. 1999
- *Rives nord-méditerranéennes*, n°4, 2000, « *Industrie-ville-territoire en Provence* ».

## Soutenance

- 10 décembre 1999 :  
**Catherine Guonguet-Mestre**,  
*L'axe durancien à l'amont de Pont-de-Mirabeau (analyse spatiale et effets d'axe de communication en développement)*.  
Jury : C. Meyzenq (U. de Chambéry), G. Richez, F. Sicard (C.E.T.E Aix les Milles), J. Varlet (U. de Lyon III), R. Courtot.

## Formation à Luminy

La formation permanente du CNRS propose les stages suivants aux membres de l'UMR :

- **Le web avec Netscape sur PC :**  
11 et 12 mai. Date limite d'inscription : 11 avril.
- **Le web avec Netscape sur Mac :**  
4 et 5 mai. Date limite d'inscription : 3 avril.
- **Rédaction d'articles scientifiques en anglais : théorie et pratique :** 14-15, 18-19, 20-21 septembre. Date limite d'inscription : 15 juin.
- **Correspondance administrative en anglais :** 12 mai. Date limite d'inscription : 10 avril.
- **Comment rédiger les rapports et répondre aux appels d'offre en anglais :** 15-16 juin. Date limite d'inscription : 10 mai.
- **L'échange de documents électroniques :** 20 juin. Date limite d'inscription : 19 mai.

Pour toute inscription, contact : M.- Françoise Attard, poste 4207.





## Journées d'études

Salle Georges Duby

Lundi 3 avril 2000 :

### La seigneurie dans les territoires sous domination angevine.

10h-13h, G. Vitolo (U. Federico II - Naples), *Rapports entre monarchie, commune et seigneurie féodale à Naples XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles.* J.-P. Boyer, *Gènes et le pouvoir angevin.*

14h-16h, L. Verdon, *La justice seigneuriale en Provence au XIII<sup>e</sup> siècle : le cas d'Entraunes.*

17h (Amphi), Remise des *Mélanges Charles de la Roncière.*

Mercredi 3 mai 2000 :

### Naples et Marseille : pouvoirs et politiques urbaines.

9h30-13h, N. Girard et B. Marin, *Introduction.* P. Allum (Istituto Universitario Orientale, Naples), *Naples : pouvoirs politiques et interventions urbanistiques depuis 1945.* B. Morel, *Marseille : pouvoirs politiques et pouvoirs économiques depuis 1945.* C. Mattina (CIDSP - IEP Grenoble), *Politiques urbaines et logement social. Les pratiques clientélares dans l'attribution des HLM à l'époque de Gaston Defferre.* P. Monzini (Rome), *Groupes criminels et équilibres urbains. Les cycles historiques à Naples et Marseille au XX<sup>e</sup> siècle.*

14h30-17h, J. Burle, *La transformation des centralités urbaines à Naples et Marseille : le rôle du patrimoine.* B. Bertonecello et N. Girard, *Les politiques de centre-ville à Naples et à Marseille : quel renouvellement urbain?* J.-L. Bonillo, R. Borruey, *Du projet urbain au projet métropolitain.*

### Géoforum 2000 : 26 et 27 mai Villes et géographies : innovations et perspectives

26 mai : 10h-13h, table ronde : *Les réseaux de villes.* Atelier : *Enseigner la ville : du jeu au modèle.* 14h30-18h, table ronde : *La problématique socio-spatiale.* Ateliers : *Enseigner la ville ; les Systèmes d'Information Géographique.*

27 mai : 9h30-12h30, table ronde : *Nouvelles lectures pour les centre-villes.* Atelier 14h-17h. Table ronde : *Champs migratoires et structures urbaines.* Débat, *Prospective.*

Mercredi 10 mai 2000 :

### Religion, secte et pouvoir.

9h15-13h, salle n°1. **Approche globale :**

F. Champion (CNRS, Paris), *Les types « classiques » d'organisation religieuse et leurs mutations aujourd'hui.* M. Bernos, *Rome et les sectes à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.* **Etude de cas :** H. Bost (faculté théologique protestante, Montpellier), *De la secte interdite à l'Eglise tolérée : la quête de légitimité au sein du protestantisme méridional au XVIII<sup>e</sup> siècle.* R. Liogier (IEP, Aix), *Individualisation et mondialisation du croire : l'exemple caractéristique Soka-Gakkai.*

14h-18h, salle Duby. **Dans le cadre national actuel :** B. Etienne (IEP, Aix), *La République Française aujourd'hui face au pluralisme culturel : religion et secte.* J.-P. Bousquet (Centre Roger Ikor, Paris), *Réactions de la communauté nationale vis-à-vis des sectes modernes.* **Regards au passé :** P. Boulhol (U. de Provence), *De la ligne de conduite au groupe hétérodoxe : un bref historique du mot secta jusqu'à l'époque carolingienne.* C. Gillot (IREMAM), *Islam, « sectes » et groupes d'opposition politico-religieux (VII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s).*

Mercredi 17 mai 2000 :

### Les péchés et leur sanction.

Sous la présidence de N. Coulet, avec la participation de M. Bernos, A. Camelio (psychiatre), A. Carol, B. Delpal (U. de Lyon), M. Janin-Tivos, I. Rava-Cordier, M. Vasselín.

Mercredi 24 mai 2000 :

### Participation des élites à l'appareil d'Etat.

Vendredi 9 juin 2000 :

### Travaux des jeunes chercheurs.

Mercredi 14 juin 2000 :

### Multinationales et espaces en Méditerranée (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles).

avec la participation de J.-P. Gilly (LEREPS, Toulouse), G. Chastagnaret, S. Daviet, B. Morel et Ph. Mioche.

## Séminaires

**Histoire politique,** salle Duby, 10h-12h  
30 mars : Jean Jaurès et son œuvre, avec M. Rebérioux, E. Temime, J.-M. Guillon.

**Histoire contemporaine,** salle 101, 14h-18h

10 mai : *Espaces naturels, espaces construits.* P. Allard (U. de la Méditerranée), *Contribution à l'histoire de la protection contre les risques naturels : l'exemple de la Camargue au XIX<sup>e</sup> siècle.* M. Chalvet, *La forêt méditerranéenne : une forêt inventée.*

**Récit collectif,** salle Duby, 14h-17h

25 avril : *Le temps menaçant.*

23 mai : présentation des travaux des étudiants.

13 juin : *Conclusions et perspectives.*

**Le corps, la maladie, la mort,**

salle 101, 9h-12h30

26 avril : P. Guillaume (U. de Bordeaux III), *Les cadavres en milieu hospitalier dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'exemple de Bordeaux.* M. Tailland (U. de Toulon), *Corps, pratique sportive et altitude à travers l'exemple des alpinistes victoriens.*

**Conflictualité en milieu urbain,**

salle de cours n°7, 10h-12h

3 mai : R. Decimon (EHESP, Paris), *Conflits de voisinage et conflits politiques à Paris sous la Fronde.*

**Images, imaginaires et scénographies du passé,**

salle 101, 14h-17h

3 mai : séance préparatoire.

**Femmes-Méditerranée,**

salle 101, 16h30-18h30

27 avril : L. Verdon, *Les femmes et l'exercice du pouvoir seigneurial dans le Midi de l'Europe aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> s.*

18 mai : M. Riot-Sarcey, *L'impossible représentativité des femmes en lutte pour l'égalité.*

14 juin : journée d'études *Les héroïnes.*

**Techniques et sociétés,**

salle 101, 14h-17h

26 avril : M.-H. Sauner-Nebioglou (IREMAM), M.-C. Amouretti (CCJ), *L'image des banquets et l'interprétation alimentaire : relations entre images ethnologiques et iconographies antiques et médiévales.*

17 mai : G. Palmero (U. de Nice), G. Comet, *Le rôle des images et leur rapport avec les textes, à partir d'un manuscrit italien.*